comprenait et travaillait à faire comprendre à nos concitoyens anglais que le français n'est nulle part une langue étrangère sur cette terre du Canada où elle a promené d'un bout à l'autre le flambeau de l'évangile et de la civilisation. Dans les magasins il insistait pour être servi en français. Quand on ne pouvait lui répondre dans cette langue, il saluait poliment et se rendait à un magasin voisin.

Il était aussi inflexible au sujet de l'intégrité des principes catholiques. Un fait qu'il nous racontait lui-même nous revient en mémoire. Il montre bien jusqu'où s'étendait son zèle sous ce rapport. Il était un adversaire résolu de la danse et ne manquait pas d'en indiquer les dangers à ses paroissiens. Or, on lui apporta un jour une revue américaine, publiée sous les auspices d'un archevêque, et on voulut se faire d'une annonce de dance insérée dans ses pages un argument contre sa prédication. On lui demanda triomphalement ce qu'il en pensait. — Laissez-moi la revue, s'il vous plaît, et je vous répondrai prochainement du haut de la chaire. — Il écrivit immédiatement à l'archevêque de la ville dans laquelle la revue était publiée et lui expliqua quelle influence avait cette annonce chez quelques-uns de ses paroissiens, ajoutant en même temps qu'il ne savait comment concilier cette manière de faire avec les décrets si formels des conciles de Baltimore sur les danses. L'archevêque lui fit répondre que cette annonce était publiée à son insu et qu'il allait donner des ordres pour la faire disparaître des pages de la revue. — Il donna lecture de cette lettre à ses paroissiens.

Depuis huit mois seulement curé d'Elie, il n'avait pas eu le temps d'y donner la mesure de son talent, mais ses supérieurs ecclésiastiques qui l'y avaient appelé en espéraient beaucoup de bien.

Ses funérailles ont eu lieu le 5 du courant à la cathédrale, à l'ombre de laquelle il dort son dernier sommeil. Son service a été chanté par S. G. Mgr l'Archevêque. Cinquante prêtres y assistaient, parmi lesquels Mgr Dugas et Mgr Cherrier. Son vieux père et sa vieille mère, ainsi que ses deux frères. M. l'abbé Evariste Halde, curé de La Salle, et M. l'abbé Paul-Emile Halde, curé de Deloraine, conduisaient le deuil. Une de ses sœurs, en religion Sœur Sainte-Alexandra, demeure au couvent de la Présentation à Saint-Césaire, au diocèse de Saint-Hyacinthe, d'où est originaire cette famille bénie de Dieu.

Les paroissiens d'Elie feront chanter cette semaine un service dans leur église pour le repos de l'âme de celui qui avait déjà su conquérir leur estime et leur affection.

Le cher défunt appartenait à l'*Association des Trois Messes* de l'ancien diocèse de Saint-Boniface, aujourd'hui subdivisé en trois archidiocèses: Régina, Winnipeg et Saint-Boniface.

R. I. P.